



« Dans la vallée, l'eau du fleuve ne cesse jamais de couler. Pas même pour un instant elle n'interrompt le flux rapide de son cours. Son murmure, pour moi, est le son même du temps. Entre les berges de l'univers, le fleuve du temps coule sans arrêt. Bien qu'ils soient emportés moins rapidement, les pierres, les arbres, les maisons et les villes passent également. La vie des êtres humains et de tout ce qui vit passe pareillement. Il en va de même pour les idées et la culture. Tout cela nous paraît permanent mais il ne s'agit que d'une illusion. Que nous soyons homme ou femme, nous nous donnons beaucoup de mal pour tenter de maintenir les choses telles qu'elles sont. En réalité, seul l'être humain se plaint de la nature transitoire de toute chose. Même si nous nous lamentons et combattons de toutes nos forces cette vérité qui est à l'origine de notre souffrance et de notre lutte, il n'existe en fait, aucun moyen d'empêcher que tout passe. Dans l'instant même où nous nous incluons dans ce continuel devenir, nous pouvons trouver la joie dans cette constante transformation. La nature éphémère de la vie humaine tisse la chaîne de ses innombrables motifs dans la trame de la vie. En réalité, la voix du fleuve qui coule n'augmente ni ne diminue, elle ne disparaît pas non plus. Lorsque les vagues de notre esprit se sont calmées, nous pouvons entendre la voix de l'eau et des cailloux, de l'herbe et des arbres, des ruisseaux et des montagnes qui nous enseignent. Mais ces êtres inanimés cessent leurs sermons dès que nous nous complaisons à penser aux affaires du monde. Il en va de même pour nos yeux comme pour nos oreilles. Lorsque l'œil de l'esprit est clair, nous voyons toute chose existante telle qu'elle est en réalité, naturellement. Lorsque notre attention est distraite, nous ne voyons plus ni n'entendons plus. Le murmure de l'eau ne semble-t-il pas créer un rythme lorsque nous l'écoutons inconsciemment ? Pourtant, pas même une seule goutte ne passe une deuxième fois sur une même pierre et le son de l'eau qui clapote contre un rocher change, lui aussi, constamment. Que cela nous semble identique est seulement une illusion des oreilles, des yeux, de l'esprit de l'homme. Lorsque l'eau a coulé le long des berges, elle ne peut plus rebrousser chemin. Ce n'est pas différent pour l'existence humaine. Ce ne sont que nos yeux et notre esprit mondains qui considèrent qu'hier est identique à aujourd'hui. Des yeux et un esprit illuminés devraient reconnaître que chaque moment a sa propre forme qui est différente de la forme d'un autre moment »

Shundô Aoyama Roshi
Zen, graine de sagesse - extrait